

SYLLABUS SAVOIR-VIVRE

L1

2019-2020

FATIMA DOUMBIA

Le cours « Savoir-vivre » vise à comprendre ce qu'est le savoir-vivre. S'interroger sur ce qu'est le savoir-vivre, autrement dit tenter une définition du savoir-vivre en philosophie révèle plusieurs éléments. Le premier consiste à donner une définition d'un terme dont la compréhension, quoique aisée ne va pas sans soulever quelques interrogations. D'une part, la définition simple et claire ne nous dit pourtant pas avec exactitude ce que l'on met dans le savoir-vivre, tant les règles qui le composent sont variables et différentes. Bien sûr des règles de politesse élémentaire sont renfermées dans ces règles de savoir-vivre, mais il y a aussi des règles beaucoup plus élaborées, relatives, liées à des situations particulières. D'autre part, le fait de parler de savoir-vivre comme on parle de savoir-faire montre que la question, bien que liée au savoir ne relève pas tant du domaine théorique que du domaine pratique ; car il ne s'agit pas de la connaissance de ces règles mais de leur mise en application.

En effet, le savoir-vivre dans son sens courant désigne la mise en pratique des règles de la vie en société, des usages de politesse relevant plus d'une convention que d'un établissement juridique. Ce sont donc des usages de ce qui se fait, sans être pour autant codifié par des textes de lois. Cette mise en pratique attire l'attention sur le fait que le savoir-vivre n'est pas seulement de l'ordre théorique car on peut bien avoir une parfaite connaissance de ces règles sans les appliquer. C'est bien la raison pour laquelle on parle souvent de faire preuve ou faire montre de savoir-vivre. Cette preuve que l'on connaît les manières d'usage ne peut se voir que par les agissements, les comportements.

En outre, si le savoir-faire qui lie la question de la connaissance à celle du faire montre clairement le lien entre théorie et pratique comme mise en application dans l'exercice d'un savoir précédemment appris, dans la question du savoir-vivre, on est en droit de s'interroger sur le lien entre ce savoir et la vie, ou le vivre. A-t-on besoin d'un savoir pour vivre ou bien vivre comme on a besoin d'un savoir pour faire ou bien faire ? Alors penser le savoir-vivre en philosophie semble trouver tout son sens quand on sait que cette question de la vie bonne est une question philosophique certes importante aujourd'hui dans les philosophies sociales, particulièrement chez Judith Butler ou Martha Nussbaum, mais aussi dans la philosophie morale, et ce, depuis l'antiquité.

La vie bonne renvoie à la vie réussie, accomplie, heureuse, autrement dit cela touche à la question de l'épanouissement humain. Le concept de bien englobant celui de vie bonne, cela nous permet de rattacher cette question à la philosophie morale. Lorsque le bien est le concept central de la philosophie morale, alors, cela nous dit que celle-ci aura pour cadres méthodologiques aussi bien la psychologie que l'action. Nous avons bien vu que le savoir-vivre

renvoie à la mise en pratique, donc à la question pratique. La philosophie morale borne également cette thématique de la vie bonne dans la mesure où elle touche à tout ce qui concerne l'homme qui connaît, agit, est affecté dans ses désirs.

Bien que l'homme connaisse, cela ne suffit pas pour autant à mettre en pratique ses connaissances. La question morale relative au bien renvoie à la question du comment dois-je vivre. Savoir comment bien vivre pour bien vivre semble un impératif, même un devoir pour l'homme. Pour l'eudémonisme (terme qui regroupe toutes les philosophies du bonheur), la recherche du bonheur est liée à la vertu. On voit alors se dessiner le lien entre cette question et le concept de savoir-vivre. Ce rapprochement avec la question de la vie bonne et du savoir-vivre peut, à première vue, paraître surprenant quand on sait que le savoir-vivre renvoie à des pratiques visant à permettre des relations harmonieuses et courtoises, donc agréables et respectueuses avec les autres, et la vie bonne qui dit l'épanouissement de notre propre vie ne semble avoir aucun lien avec les questions de politesse dans les relations avec les autres.

Ainsi là où l'une est relationnelle (le savoir-vivre), l'autre est personnelle, la vie bonne. Mais le lien est pourtant là. En effet, ce que disent les mots du savoir-vivre révèle une interrogation sur comment vivre ? On pourrait alors rajouter comment vivre pour bien vivre avec les autres. Mais, cette question ne trouve pas uniquement son sens dans un cadre relationnel, mais aussi dans un cadre personnel, tout comme la vie bonne ne trouve pas sens seulement dans ce qui s'inscrit dans le personnel, mais aussi dans nos rapports avec les autres.

Si la question de la vie relève d'un savoir, on peut dire aussi qu'elle relève d'un art. Savoir et art régissent ce que les Antiques plaçaient dans le domaine de la vertu. Le savoir-vivre pensé comme art de vivre renvoie à la question de savoir comment vivre avec raffinement, avec élégance, et lie la question de la vie à la beauté de nos existences. Le savoir-vivre concerne donc le domaine :

- de l'éducation et de la connaissance avec le questionnement sur ce qui fait une vie bonne, les règles à mettre dans cette connaissance et l'éducation à ces règles dans l'apprentissage de ces bonnes manières, dans l'acquisition de la politesse et du respect
- de l'art en ceci que ce savoir dit la conduite de la vie avec élégance et talent, ce qui traduit le mieux ces bonnes manières d'un peuple qui font que l'on parle par exemple d'un art de vivre à la française qui aussitôt fait référence à l'élégance, la finesse gastronomique
- du politique en renvoyant au civisme.

Y aurait-il donc un savoir-vivre, un art de vivre ? Poser ces questions c'est partir de l'idée que vivre, contrairement à ce qu'on pourrait penser ne va pas de soi puisque nous le lions à une connaissance ou un talent. C'est bien ce qui amène à s'interroger sur cette vie dont le fait de vivre ne va pas de soi. Ainsi dans le fait simple de manger, si nous en demeurons à ce qui reste le plus naturel chez l'homme, nous voyons que cela est ritualisé, codifié, du choix des aliments au repas et à la manière même de les prendre.

Il est donc question quand on parle de savoir-vivre, non seulement de politesse, mais aussi d'éducation, de bonnes manières, de courtoisie, d'élégance, de civilité. Le savoir-vivre va au-delà des règles de politesse, ce qui signifie qu'il les englobe certes, mais les dépasse. Sont donc contenues dans le savoir-vivre les règles élémentaires et plus poussées de politesse mais aussi des règles de conduite qui disent la bonne conduite, autrement dit la conduite appropriée dans un contexte général, mais aussi face à une situation particulière, la bienséance, la décence.

Des règles générales de savoir-vivre

-Saluer en regardant dans les yeux, remercier, s'excuser.

C'est à la femme de tendre sa main à l'homme, et entre deux hommes, c'est à la personne la plus âgée ou la plus importante qu'il revient de faire le 1^{er} geste.

- N'appeler par les prénoms que les proches

- Ne jamais faire de remarque sur la ressemblance ou non-ressemblance entre parents et enfants.

Lorsqu'on se présente, l'usage veut qu'on évite de se donner de l'importance par des titres, il faut préférer donner son prénom et nom, en toute simplicité. Lors d'une conversation, privilégier l'intérêt accordé aux autres que parler de soi et se mettre en valeur. Préférer également de s'exprimer simplement. Simplicité et discrétion, on le voit sont d'une importance capitale

Le passage des portes et des escaliers

Lorsqu'on rencontre quelqu'un au moment d'entrer dans une pièce, ou pour passer d'une pièce à l'autre, on ne sait souvent pas qui doit passer en premier. Les jeunes doivent laisser passer les personnes plus âgées, les hommes laissent passer les femmes, les maîtres de maison leurs invités. Dans l'escalier, lors de la montée, c'est l'homme qui doit précéder la femme, lors de la descente, il doit la suivre.

Les invitations / A table

- Eviter d'arriver en avance, mais il est d'usage d'arriver avec 10-15 minutes de retard.

- Eviter les sujets polémiques
- Ne pas mettre sur la table ce qui n'a rien à voir avec le repas ou la décoration, on pense ici entre autres au téléphone, clés, documents, etc.
- Ne pas manger avant que l'hôte ne se soit servi.
- Manger peu et discrètement.
- Eviter de se resservir dès la première proposition. Refuser à la première proposition et accepter à la deuxième.
- Quand on a terminé, poser ses couverts parallèles l'un à l'autre, à 4h20 dans l'assiette, dents de la fourchette vers le haut et la lame du couteau vers la fourchette.
- S'essuyer les lèvres avant de boire en tenant la serviette des deux mains.

L'objectif de ce cours sera de comprendre ce qu'est le Savoir-vivre.

A la fin de ce cours, vous devrez être en mesure

- ✓ **D'expliquer ce qu'est le savoir-vivre**
- ✓ **D'analyser le rapport entre savoir-vivre et savoir-faire**

Un travail en fin de cours permettra d'évaluer les acquis.